

# LF05 - Les deux moitiés de Farkas (Legenda 24/07)

lundi 19 juillet 2021 15:47

## Oplia, 19 Grahir 500

Nous sommes à trente kilomètres au sud ouest d'Astrakan, nous venons de quitter la mort ce qui ne nous laisse pas indemne et la barque avec laquelle on était arrivé au donjon de la mort à été coulé. En fouillant un peu, des traces de sabots au sol nous ont rappelé le centaure que Kargan est parti chercher dans son coin. On décide donc de rentrer à pieds tout les trois et de nous faire rejoindre par Kargan après. On s'est donc pausé pour discuter d'un itinéraire à prendre car il nous faudra du temps pour rejoindre Astrakane à pieds. Et c'est une fois reposé et en essayant d'ignorer le gargouillis de nos ventres vides que l'on s'est mis en chemin.

Au bout de quatre heures de marche Riven commençait réellement à fatiguer, et nous nous sommes donc arrêté dans un champ, et c'est lors de cette pause que j'ai remarqué la présence d'un enfant proche de nous qui nous regardait depuis tout à l'heure. Il était habillé en paysan et tenait dans une main un genre d'instrument et dans l'autre un bocal rempli de brume étrange. En observant de plus près j'ai ressenti une présence magique dans son instrument. Et c'est environ à ce moment que j'ai rompu le silence et engagé la conversation.

- "Bonjour ?"

- "Bonjour monsieur"

- "Je m'appelle Farkas le jeune, et toi ? Tu t'appelle comment petite ?"

- "Je m'appelle Niklas Kachel, vous êtes des aventurier ?"

- "Farkas arrête de parler avec le monstre !" dit d'un coup Riven.

- "oui... euh... attends un instant" je dit avant d'aller voir Riven pour savoir s'il allait bien, le chaud lui avait tapé la tête, il croyait vraiment que le gamin était un monstre, il a besoin de repos.

- "Oui du coup, nous sommes un groupe de trois d'aventurier, tu peux me voir moi et Riven là bas, et le troisième c'est Über, un esprit dans un collier."

- "Vous êtes vraiment des aventuriers ?"

Le gamin avait des étoiles dans les yeux en nous regardant, puis il reprit la discussion.

- "Vous savez, je suis amoureux d'une fille et je lui fais un cadeau. J'utilise le tube pour copier des jolies souvenir et je les met dans un bocal que je vais lui offrir. Et comme vous êtes des aventurier je voulais savoir si je peux copier vos souvenir aussi."

Le gamin avait tout de suite l'air plus flippant. Je me demandait aussi si finalement Riven n'avait pas raison, mais j'avais confiance.

- "Euh... moi j'ai 4000 ans donc des souvenir j'en ai trop." répondit Über.

- "Oui, et Riven n'est pas en état, et moi j'ai pas envie j'ai pas beaucoup de souvenir très joyeux."

Je regardais l'instrument qui était un genre de tube doré avec des pierres précieuses dessus et sentais les horreur dont cet objet était capable.

- "Ah bon ? D'accord." dit le gamin stoïque.

- "Mais d'ailleurs on aura besoin d'aide, un tout petit peu bien sûr, en fait notre ami est très fatigué et moi aussi en fait, on voudrai te demander si c'est possible d'obtenir l'hospitalité pour al nuit au moins, et à manger si ça ne vous dérange pas."

- "Ça dérange pas, on va vous accueillir, venez je vais vous amener à mon père."

- "Vraiment ? Merci beaucoup Niklas" dis-je après avoir pris Riven sous l'épaule.

On se dirige à travers le champ par un petit chemin menant à une petite bâtisse. En entrant on vois la pièce centrale qui fait huit mètres sur quatre avec une simple tables entouré de chaises fragiles. Sur le mur il y a des trophées de chasse et au-delà des mur, deux autres pièces qui semblent être des chambres. La porte de la cuisine s'ouvre, découvrant une petite hybride un peu plus jeune que Niklas,

petite et fine, aux yeux marrons, une fille renard aux pelage disparate et avec un collier de fer autour de son cou, c'était évidemment une esclave. Et le petit garçon nous regarda et dit en rougissant que c'était elle, son amoureuse.

Über se pencha vers moi et me dit qu'il voulait partir. Je le comprends, mais je me retourne et lui dis que nous pourrions profiter de l'occasion pour nous reposer, 30 minutes une heure suffiront. Über nota ma parole au moment où une troisième personne entra dans la pièce, c'était le père, la ressemblance entre lui et le gamin était flagrante et étonnement la carrure proportionnel. En le voyant je devine qu'il ne sait pas ce qu'il se passe et à raison alors je rectifie le tir en nous présentant.

- "Bonjour monsieur, je suis Farkas, le jeune, et voici Riven d'Aeldream et Überlenerenge... Über, nous sommes tout les trois des aventurier qui avons été largement fatigué par notre voyage et votre fils, en nous voyant nous a proposé l'hospitalité pour la nuit."

- "Oh ? Mais dans ce cas entrez, allez y, installez vous autour de la table, le repas est bientôt prêt !"

Nous nous installons calmement autour de la table à 5, et l'on tire même une chaise pour Über, puis la discussion commence.

- "Alors, que faites vous dans les parages ?"

- "Eh bien, nous passions par ici pour rejoindre Astrakan, nous sommes sur le retour d'une mission importante."

- "Oh je vois, je vois, vous devez être importants !"

- "Oh vous savez, nous essayons de faire notre chemin dans notre coin sans causer de soucis à qui que ce soit"

- "Oui, oui, d'ailleurs, vous avez entendu ce qu'il s'est passé au Jedburgh ?"

- "Qui ne l'as pas su, une terrible histoire que voilà, une ville n'eu de jour au lendemain, la chute d'un royaume, tout ça est désolant"

- "Ouais, surtout quand on sait que apparemment c'est à cause d'une troupe d'aventurier que ça a cramé, je sais plus quel nom ils avaient, les anges... les anges connard ouais !"

- "oui, m'enfin ne vous en faites pas, nous n'avons pas encore trouvé de noms, nous sommes encore débutants donc, on préfère pas trop attirer les lumières sur nous pour l'instant."

- "Bon, LESSER ! Ça viens oui ? À boire !"

D'un coup la jeune renarde vint avec une grande cruche en terre cuite, remplir nos verres avec de l'eau. J'ai mal vu l'homme à cause de la notion d'esclavage dont il faisait preuve mais je ne m'attendais pas à ce qu'il soit comme l'ancien maire de Kersting. À un moment, au moment de retourner dans la cuisine je prévisualise le mouvement de la fille et je sens qu'elle va tomber, étant de l'autre côté de la table je ne peux rien faire, la pauvre tombe et éclate la cruche en pile morceau avec l'eau à l'intérieur. Dans le fracas le père lâche une juron et se lève pour aller tabasser la fille à coup de pied au sol.

En voyant ça j'ai des flash de l'affaire de Kersting, je me lève d'un coup et attrape le bras du père pour l'arrêter.

- C'est mon esclave j'en fais ce que je veux !

En l'entendant dire ça je l'attrape par les épaules et le bloque contre un mur.

- "Et votre fils ? Vous en faites ce que vous voulez ? Votre fils est amoureux de cette fille, même si c'est une esclave, vous êtes en train de le traumatiser. Vous êtes sûr d'en faire ce que vous voulez ?"

L'homme s'arrêta et sortit de mon emprise.

- "Je comprends pas pourquoi vous voulez que je tape pas mon Esclave."

- "Vous ne frappez pas vos poules qui ne donnent pas d'œufs."

- "Non, les poules qui ne donnent pas d'œuf je les tue et je les mange."

- "Bah vous mangerez pas de cet esclave, à priori c'est plutôt elle qui finira par vous manger si vous la martyrisez comme ça."

- "Ben voyons..."

En aidant la fille à se relever et en la conduisant à la cuisine, j'ai aidé à nettoyer les morceaux de terre

cuite et la flaque d'eau. Pendant que le père me regardait mal assis à table.

En regardant les morceaux de terre cuite je me dit que ça pourrai servir à quelque chose et donc je les met dans une poche improvisé et les met dans mon sac. La soirée se déroule plus calmement, on mange, on parle, Riven commence à reprendre des forces et salut les hôtes après s'être enfin réveillé de son état végétatif, et pendant al soirée j'ai al sensation e devoir aider l'esclave, je réfléchis donc aux loi d'affranchissement, et me souvient que pour affranchir un esclave en terre d'Astrakan, il faut la voler. Je le ferai à notre départ. En attendant nous montons dans une chambre disponible et on dors la nuit, même si moi et Über sommes inquiet et soucieux et dormons à moitié. Par peur que l'histoire de l'esclave s'envenime.

## Owhana, 20 Grahir 500

D'un coup, un craquement énorme dans le bois de la cabane nous réveil tout les deux, étant donné que Über ne dors pas, suivi d'un hurlement bestial monstrueux. Ce qui nous surprend, on s'attendais à un hurlement de fille ou de garçon. Bref, on se lève et on descend en vitesse et une fois en bas on trouve le père tenant son fils derrière lui et brandissant un long couteau vers l'entrée détruite d'où se tenait debout une créature Humanoïde-Renarde de deux-trois mètres de haut en train de rugir et de griffer. Je me tourne donc vers les pécore et demande à Über de m'aider car je vais attaquer.

- "Surtout ne vous posez pas de question sur ce qu'il va se passer." dis-je aux pécore avant de sauter hors de la maison par la fenêtre en hurlant "Sex Enim Animalium !"

D'un coup, l'amulette Trans-Furry rayonna et mon corps se transforma progressivement en fusion de Chien-Hibou d'une taille correcte. Le problème c'est que ma transformation en me donnait pas de réel avantage, surtout comparé à la taille de l'adversaire. J'ai aboyé et sautillé pour attiré le Homo-Renard mais rien ne le détournait de sa cible, les humains dans la maison, les Kachel. J'ai donc réfléchis à une stratégie et en tendant l'oreille à ce que disait mes co-équipiers et les Kachel j'ai eu une confirmation de mon hypothèse.

- "Qu'est-ce qu'il s'est passé, d'où sort ce monstre ?" demanda Über
- "C'est cette saloperie d'esclave" répondit le père
- "Tu lui à donné le cadeaux gamin ?" dit Riven à côté de la plaque.

- "Oui mais j'ai pas compris, elle l'a pris et d'un coup elle s'est mise à trembler et puis..."

J'en savais assez pour régler le dilemme, je dois l'emmener dans un endroit où elle ne risquera pas d'attaquer des gens pour savoir ses limites et surtout si elle se retransforme. Elle sera en sécurité et eux aussi, et d'un autre côté je l'aurai volé et donc affranchi. J'ai donc utilisé les compétences sociaux du chien pour communiquer une phrase simple à mes co-équipier. J'ai émit un simple aboiement qui signifiait "Je vais la planquer" et ils ont eu l'air de comprendre, Über avait compris au moins, ce qui me donna le feu vert.

J'ai donc, après avoir perdu du temps avec des bêtises, tenté la manière forte. Je lui ai sauté dessus et lui ai mordu la jambe pour la tirer vers moi, et au pire lui faire mal pour qu'elle change de cible.

L'attaque l'as atteint mais elle ne s'emblait pas se retourner alors j'ai redoublé de force mais toujours rien. Et d'un coup, j'ai lâché prise, par réflexe, j'ai regardé vers le haut et j'ai vu le visage effroyable de la créature qui brillait d'un air malsain car un éclair perdu de Riven lui passait dans le dos. L'instant d'après je reculais, car en réalité j'ai lâché la jambe par réflexe moteur, et me suis reculé pour suivre une trajectoire, celle de la griffe de la créature qui venait de trancher en deux le Chien-Hibou que j'étais. D'un coup, tout se mêle, ma re transformation, mon dernier souffle, l'ennemi, l'éclair, les bruits, les voix, et enfin, je rends mon dernier regard vers la vie en voyant l'univers s'étirer autour de moi et mon corps se déplacer vers un autre plan.

Je suis au sol, un sol mou et doux, du sable, des bruit lointain, comme des échos résonant me parviennent, et je me redresse pour faire face à mon seul camarade de plan, la mort.

- "Tu n'aura pas mis longtemps à revenir, mon chère Farkas."
- "Vous... je vous ai bien divertis ?"

- "Oh oui... très bien, pas assez longtemps remarqué, mais ce n'est pas grave, la tension était à son comble !"
- "Mais donc..."
- "Oui, cette fois-ci nous allons jouer. Une bonne partie de jeu, un divertissement immédiat en face à face qui"

La mort s'était tu, pour la première fois depuis que je l'ai entendu parlé, elle avait été coupé dans on élan pourtant insondable et incassable. Coupé par quelque chose de rare et précieux, quelque chose de grand et chanceux, venant d'un halo lumineux brisant l'obscurité général, une carte de la mort.

- "Ow ? Le hasard fais bien les choses..... Félicitation Farkas, tu as gagné le jeu."
- "Vous voulez dire quoi..... je vais continuer de vous divertir ?"
- "Oh oui..... Et pour n'être que plus divertissant tu va rejoindre Über....."
- "Comment ça ?....."
- "Tu comprendra bien assez tôt mon jeune Farkas..... Tu comprendra bien assez tôt....."

En rouvrant les yeux, j'avait retrouvé mon œil gauche, ma balafre avait disparu aussi, mais j'avait perdu beaucoup en échange. Car j'avait perdu physiquement 15 ans, et que ma tête était décollé du reste de mon corps. Impossible de l'attacher, l'armure de Donatien de Montazak ne m'allait plus, Ma force avait diminué, et mes visions de la mort, mes peur commençait à s'amplifier, tellement que je redoutais de me battre. Après avoir retrouvé mon carnet de note stellaire et le médaillon du renard, j'avait encore perdu d'autres choses qui pourraient être perdu à jamais. Tel était la malédiction de la Mort.